

PETITE BCD DEVIENDRA GRANDE

Il y a 8 ans, dans ces colonnes (*Naissance d'une BCD en maternelle*. AL n°18, juin 87, p.28) Jean-Louis BRIAND, instituteur à l'école maternelle Édouard Vaillant de Bobigny, présentait la BCD dont son école venait de se doter et les perspectives qui s'ouvraient ainsi à l'équipe enseignante pour "inventer l'outil et la politique".

6 ans après, (le temps qu'une BCD s'implante réellement ou... disparaisse !) est venue l'heure du bilan. Le texte qui suit est à la fois une excellente illustration des propositions de l'AFL et un témoignage du rôle irremplaçable qu'un tel équipement peut jouer dans l'apprentissage de la lecture de jeunes enfants quand des enseignants se donnent la garantie du succès et n'hésitent pas à s'investir collectivement dans un tel projet.

Bilan annuel à l'occasion d'un sixième anniversaire

Ce bilan sera placé sous le double signe du changement et de la continuité ; un cycle de six années scolaires s'est accompli depuis la toute première permanence, c'est-à-dire pratiquement le temps qu'il faut pour que quatre promotions d'enfants se succèdent dans les classes multi-âges ; nous sommes aussi à trois ans de distance. Les "conclusions" provisoires que nous tirons à l'issue de l'évaluation du dispositif général (conduite de 1986 à 1989). Le moment est donc propice à une observation attentive, et aussi pertinente que possible, de l'évolution de notre BCD, au travers de son fonctionnement et de ses effets. L'expérience montre que trois ans, c'est également le temps qu'il faut à une BCD pour dépérir et disparaître complètement ; nous aurions donc pu mourir deux fois ! au lieu de cela, et c'est un premier élément d'évaluation, nous avons donné raison à Yves PARENT qui déclarait il y a dix ans : *"Il faut cinq ans pour qu'une BCD s'implante durablement."* Pour rester, en guise d'introduction, sur des considérations de portée générale, nous aurions pu nous empoussiérer, nous fossiliser dans une routine sécurisante, en nous répétant année après année ; il semble bien que nous sommes parvenus éviter ce piège-là aussi, sans doute grâce au principe du renouvellement de permanent, au fait que les classes multi-âges étant en surnombre elles doivent jouer le jeu du libre-accès, ce qui responsabilise tous les collègues par rapport au bon fonctionnement de la BCD, enfin grâce aux temps de concertation consacrés à la régulation et à la réflexion collective.

Bref, nous pensons que l'on peut s'autoriser à être globalement satisfait, tant il est vrai que sur le long comme sur le court terme, la BCD a su à la fois trouver sa trajectoire (être un outil de promotion et de formation à la lecture), s'inscrire dans la durée, à l'image d'une fusée ou d'un satellite qui se place sur son orbite, et évoluer vers toujours plus d'efficacité (en apportant des modifications d'horaires, d'agencement des lieux, de types d'activités...). Voyons dans le détail comment les choses s'ordonnent, ou au contraire s'écartent, par rapport à ce constat général.

Si l'on se fie aux analyses de ceux qui font figure de pionniers en matière de BCD, on peut considérer cet outil comme étant biface : l'une au service de l'utilisation des écrits, c'est l'aspect "service général", l'autre au service d'une meilleure connaissance des écrits, c'est "l'observatoire des écrits". Nous organiserons donc notre bilan à partir de ce schéma.

Au chapitre de la continuité plusieurs services témoignent qu'un certain équilibre a été trouvé, alliant le quantitatif (la fréquentation régulière et satisfaisante) au qualitatif (la qualité des interactions avec l'écrit ou la lecture) ; c'est le cas de l'auditorium¹ (bien fréquenté en particulier par les classes de Petits le matin) où l'on a pu voir des enfants, tellement "pris" par ce qui passait dans le casque, reprendre à haute voix l'histoire ou la chanson ; des jeux sur papier² (ou la règle du "pas de coloriage en BCD si la salle de classe

¹ La BCD propose chaque semaine l'audition d'une cassette de chansons ou d'une histoire que les enfants écoutent au casque sur un magnétophone collectif (6 places sont disponibles à la fois)

² Il s'agit de modèles de coloriages à code, de mots croisés, de labyrinthes... le genre de "jeux" que l'on trouve dans les magazines pour enfants. Ces documents sont regroupés dans des classeurs et photocopiables par les enfants eux-mêmes.

est accessible" a permis de bien clarifier certaines situations) ; la consultation du menu³ (qui semble plutôt fonctionner avec des "abonnés" de plus en plus performants) ; le salon de lecture⁴ (qui, malgré l'absence d'adulte, s'est constitué peu à peu son petit lot d'habitues, ce qui n'est pas suffisant mais nouveau ; le réaménagement avec moquette et nouveaux coussins n'y est peut-être pas pour rien...) . En revanche, l'usage de la table lumineuse et de la photocopieuse reste problématique, l'une parce que sous-utilisée (peut-être trop excentrée et insuffisamment valorisée ?) l'autre par ses excès d'utilisation ! Que faire ?

D'autres services ont connu le changement, celui-ci étant d'ailleurs prévu, ou envisagé pour certains d'entre eux, lors du bilan 1992. La modification des plages de prêt au profit d'un système plus continu sur la journée a eu comme principale conséquence positive d'instaurer de bien meilleures conditions d'accueil aux parents et à leurs enfants chaque matin, ce qui a forcément eu des effets sur la qualité du choix du livre emprunté ; de même, le tutorat entre Grands et Moyens utilisé par certaines classes sur les autres moments de la journée est un procédé bénéfique à bien des égards rendu possible par le changement de modalités du prêt.

Sur le plan quantitatif, les données marquent une certaine stabilité par rapport à l'an dernier puisque le taux de non-emprunteurs va de 0% pour la classe 5 à 18% pour la classe 1 (ce qui peut paraître beaucoup). En fait il s'agit d'une concentration de plusieurs enfants ne bénéficiant pas d'un suivi familial suffisant ; le taux moyen de non-emprunt est de 9% pour les classes multi-âges, soit 90% d'enfants concernés par le prêt, chiffres comparables à ceux de l'an dernier mais à ce niveau peut-on faire mieux ?

Quant à savoir de quelle manière cette pratique de l'emprunt profite aux enfants... Certes, certains enfants attestent d'une bonne connaissance du fonds, manifestent des préférences mais beaucoup de livres restent très longtemps, trop longtemps à la maison (livres ignorés par les parents, oubliés puis égarés par les enfants) pour que l'on puisse espérer que ces "lecteurs-là" tirent un profit réel de cette démarche. Les ouvrages documentaires restent encore largement ignorés malgré un net progrès.

Le réaménagement d'un espace favorisant la promotion et la consultation de magazines et de journaux pour enfants a provoqué une série de nouveautés en chaîne : outre une prise en compte plus importante de ce type d'écrit par les enfants, nous avons ré agencé le coin des images documentaires prédécoupées en y adjoignant un accès plus facile à des revues pour découpage ou consultation ; ceci a fait germer l'idée qu'en introduisant l'obligation du cahier de vie⁵, nous pouvions induire une situation intéressante de production d'énoncés écrits en relation avec les images choisies ; et puis surtout, le déplacement de l'ordinateur, l'élaboration d'une pile de productions écrites et illustrées sous Hypercard (BCDSERVICE), l'acquisition d'un scanner d'images et plus récemment la connexion de cet ensemble avec l'imprimante laser, font que la BCD dispose désormais d'un outil puissant d'impression qui renvoie dans la nuit des temps l'imprimerie NATHAN et autres pâles copies de l'ère Freinet ! Quant aux apports pédagogiques ils relèveraient d'une évaluation précise et rigoureuse mais en attendant, lorsque l'on pense aux longues minutes passées devant le clavier à chercher chaque caractère, aux échanges à propos de telle ou telle lettre, tel accent, un point, un espace qui manque, à la négociation avec l'adulte pour trouver la formulation satisfaisante qui, à partir d'un oral souvent balbutié ou redondant par rapport à l'image, deviendra l'énoncé écrit, comment ne pas se dire que tout ce vécu est un véritable et durable investissement pour l'avenir des enfants qui en ont bénéficié ? Sans parler de tout l'acquis que constitue la familiarisation précoce avec quelques-unes des caractéristiques et possibilités de l'informatique.

³ La BCD informe les classes du menu du restaurant scolaire par écrit : les enfants qui le souhaitent peuvent s'aider d'un fichier / lexique consultable à la BCD.

⁴ Cette salle accueille les enfants souhaitant participer aux animations, débats et présentations de livres proposés par les adultes et ceux qui viennent lire sur place seuls ou avec d'autres enfants.

⁵ Chaque enfant dispose dans sa classe d'un cahier dans lequel figurent toutes sortes d'écrits, d'images et de dessins qui sont des traces de ce que vit l'enfant dans et hors de l'école.

Le coin "biosphère", s'est enrichi peu à peu de quelques locataires, petits ou plus gros, morts ou vifs : quelques araignées, un bébé boa, un crâne de vache, quelques plantations, des insectes, une expo-jeu sur l'électricité, une autre sur les os... Un petit coup de pub et voilà des petits curieux au nez fouineur qui s'arrêtent, manipulent, poussent un cri, posent une question, jettent un œil dans un microscope... bref, ils s'éveillent peu à peu aux mystères et aux réalités de la nature, ce qui est bien l'objectif poursuivi. Il est sûrement possible de faire encore mieux car ce pôle d'activité n'a pas toujours été exploité au maximum des possibilités qu'il recèle.

Seule, la recherche documentaire marque le pas ; c'est la continuité sans véritable évolution ; bien sûr, un peu plus d'enfants consultent les ouvrages ou les classeurs documentaires, certains même empruntent régulièrement un livre documentaire plutôt qu'un album, mais à part quelques passionnés les choses n'ont guère évolué.

L'attitude documentaire se construit lentement et constitue le préalable incontournable à la lecture documentaire. L'âge de nos enfants est dans les deux cas, celui de l'attitude et celui de la technique de lecteur, une limite qui doit tempérer nos ambitions dans le domaine de la recherche documentaire. Cependant il faut persévérer, beaucoup de chemin a été parcouru en quelques années ; il est probable que la mise au point de la pile BCD⁶ donnerait un coup d'accélérateur décisif.

Peut-on parler d'un service Vidéo ? L'utilisation ponctuelle du magnétoscope n'autorise guère de propos enthousiastes, simplement, cette faiblesse souligne la nécessité soit d'une séparation isolant physiquement le salon de lecture de la grande salle, soit de trouver une salle indépendante de la BCD pour cette activité. Ce qui fédère et rend possible toutes ces activités c'est le libre-accès. La prise en compte dans les livrets d'évaluation d'un item BCD a donné lieu à un recueil de données concernant la fréquentation de la BCD sur une période de deux semaines, ceci à deux reprises, l'une en Novembre l'autre en Juin. Arrêtons-nous quelques instants sur quelques chiffres.

La période de recueil des données a été plus longue lors de la première évaluation (12 jours contre 7 lors de la deuxième période). Ceci rend difficile certaines comparaisons ; toutefois, en raisonnant sur des moyennes, nous pouvons faire apparaître quelques tendances intéressantes. Comparons pour chaque classe les pourcentages d'enfants ayant fréquenté moyennement ou plus (la base étant la moyenne des L.A pour chacune des classes). Par ailleurs référons ces chiffres à la moyenne de fréquentation de chaque classe obtenue en 2^{ème} période (3^{ème} colonne du tableau).

	Novembre	Mai / Juin	Moyenne
cl. 1	48%	48%	50,8%
cl. 2	55%	53%	54,5%
cl. 3	50%	67%	46%
cl. 4	-	63%	56%
cl. 5	41%	60%	47,6%

Malgré l'absence de chiffres pour Nov. en cl.4, il semble se dégager nettement deux mouvements à la lecture de ce graphique : d'une part, des résultats très homogènes pour les classes 1 et 2 et plus contrastés pour les trois autres ; une forte progression des enfants les plus utilisateurs de la BCD pour cl.3, 4 et 5 d'autre part. Le fait que les chiffres de la 2^{ème} période soient nettement plus élevés, pour ces trois classes, que la valeur moyenne, peut être interprété comme un phénomène de "fidélisation" d'une assez forte proportion d'enfants alors que pour les classes 1 et 2 la fréquentation est moins intensive mais plus répartie sur l'ensemble du groupe.

⁶ Nous sommes en passe de terminer la mise en place d'une base de données documentaires sous Hypercard conçue comme une aide et une initiation à la recherche documentaire pour un public de 4 à 8 ans

Lors de la 1^{ère} période, les données ont été globalisées jour après jour alors que pour la 2^{ème} période elles ont été consignées de façon distincte pour chaque journée.

Ceci nous a permis de mettre en évidence un rapport entre le nombre total de fois où la BCD a été utilisée par une classe et le nombre total d'enfants se partageant les utilisations. Cette sorte de taux L.A / Enf. exprime l'intensité avec laquelle les enfants d'une classe utilise les services en libre-accès : plus le chiffre s'éloigne de 1, plus on peut penser que les utilisateurs sont venus fréquemment ; il s'agit en quelque sorte d'un taux de fréquentation.

	cl.1	cl.2	cl.3	cl.4	cl.5
Libre-accès	135	159	117	185	134
Enfants	96	107	90	106	90
Taux de fréq.	1,4	1,4	1,3	1,7	1,4

Lors de l'évaluation 1989, le même calcul, qui ne portait que sur les Grands, était de 1,04 ; il est permis d'apprécier la progression.

Les enfants semblent fonctionner à l'identique, sauf dans la classe 4 où le taux est nettement plus élevé. À quoi tient cette différence ? Il faudrait sans doute une investigation plus fine et plus ciblée sur la relation classe / BCD pour être en mesure de cerner ce type de phénomène ; pour l'heure, il n'y a ni lieu de pavoiser ni de s'attrister sur ce point, si ce n'est de souligner que le groupe classe 4 est constitué notamment de plusieurs filles extrêmement motivées par l'écrit, ce qui les conduit à fréquenter assidûment la BCD au point d'en "phagocyter" les usages ! (à quatre, elle totalisent à elles seules 57 L.A, soit le tiers du total de la classe !)

Pour le reste, la similitude des taux pour quatre classes sur cinq est peut-être le signe que chaque type de classe, quelle que soit la tonalité que chaque enseignant y imprime, a permis aux enfants de vivre un budget-temps personnel dans lequel s'inscrit l'utilisation de la BCD à tel ou tel moment de la journée. Les personnalités, l'expérience, l'ancienneté étant des éléments très contrastés dans l'équipe, il est très réjouissant de pouvoir penser que la BCD ne semble pas tributaire de ces facteurs et qu'elle occupe une place dans le dispositif général à la fois concurrentielle et complémentaire à la vie des classes.

Autre motif de satisfaction, la non-fréquentation : elle est quasi résiduelle. Deux enfants pour les classes 1 et 3, trois enfants pour les classes 4 et 5, aucun enfant dans la classe 2. On notera également avec plaisir la forte progression de la fréquentation chez les Petits (classes multi-âges ou non)⁷. Décidément, on n'arrête pas le progrès !

Pour clore cette partie, deux remarques portant sur les modalités de recueil des données. Tout d'abord, il n'est pas sûr que procéder à une évaluation de la fréquentation BCD en même temps qu'évaluer le travail effectué dans les classes soit une bonne idée. Les collègues se sont assez plaints du fait que le cours normal des activités de la classe était perturbé pour supposer de multiples conséquences sur la démarche habituelle d'un recours aux services du libre-accès et donc un risque de recueillir une image déformée de la fréquentation. En second lieu, la période MAI / JUIN a été "perturbée" par la venue d'un spectacle le 1^{er} Juin presque une matinée...) et la double coupure des week-ends prolongés de l'Ascension puis de la Pentecôte.

Si l'on ajoute à cela le fait qu'un nombre inestimable d'étiquettes n'ont pas été déposées par un nombre tout aussi inestimable d'enfants, il ne fait aucun doute que nos chiffres sont à apprécier avec une marge d'erreur certaine sans pour autant tempérer notre satisfaction, bien au contraire puisque tous les aspects soulignés plus haut sont plutôt de nature à tirer les résultats vers le bas.

⁷ L'école est constituée de 5 classes multi-âges et de 2 classes de "Tout Petits".

La BCD, observatoire des écrits

Derrière le mot observatoires, qui fait un peu savant, il y a tout simplement l'idée qu'on ne devient pas lecteur à son insu et que par conséquent, un enfant, même très jeune, doit à certains moments se retrouver en situation d'analyser ce qu'il fait avec les écrits qu'il utilise, de valoriser les observations qu'il fait sur la manière dont ces écrits fonctionnent, sont organisés...

Cette activité d'observation et de théorisation a été mise en œuvre cette année dans le cadre des animations, de l'atelier-lecture et de l'atelier-journal qui constitue la seule véritable nouveauté ici.

Nous avons tenté de faire fonctionner les animations selon deux principes généraux :

1 - alterner des présentations d'ouvrages de fiction et d'ouvrages documentaires afin de mieux faire percevoir aux enfants les similitudes et les différences de ces deux types décrits.

2 - exploiter à chaque fois que possible les aller-retour entre fiction et réalité (par exemple, Gudule l'araignée ou bien Riton le hérisson) afin que dans l'esprit des enfants ne s'instaure pas une sorte d'opposition entre l'album qui fait rêver et le documentaire qui informe... au profit d'une complémentarité entre ces deux registres, l'un nourrissant l'autre et réciproquement, un "jeu" entre fiction et réalité ainsi que le définit le sociologue R. JAULIN, c'est-à-dire un espace où cohabitent et s'influencent mutuellement des éléments réels, fictifs ou imaginaires.

Notre intention générale était d'éviter le piège de la consommation béate et... aveugle, ce qui est particulièrement gênant dans le cas de la lecture ! Sur ce point, on peut penser être parvenu à faire accéder certains enfants d'un statut de consommateurs passifs à celui de consommateurs avertis... du moins ceux dont les lectures sont bien relayées à la maison. Quant à l'ensemble, il faudrait pouvoir vérifier...

L'atelier-lecture n'a pas connu de grands changements ; son champ d'action et d'application va du mot au document en essayant d'apporter à chaque fois de l'information et des éléments de prise de conscience ou de réflexion pouvant être réinvestis plus tard par chaque participant. Quant à l'efficacité d'une telle démarche, nous sommes convaincus qu'elle est extrêmement dépendante de la qualité et de la fréquence du relais pris ou non par le collègue de la classe car le caractère très épisodique que constitue l'atelier-lecture n'est pas à même de satisfaire les besoins des enfants en matière de systématisation et de théorisation.

La nouveauté, ce fut donc l'atelier-journal. Très épisodique lui aussi puisque fonctionnant en alternance avec le courrier, soit toutes les quinzaines. Le bilan de cette activité présente toutes les caractéristiques de quelque chose qui démarre... c'est un peu flou... les participants semblaient à chaque fois plutôt intéressés par la lecture qu'on leur faisait des articles de *Regards*⁸ mais dans le même temps il faut reconnaître que les exemplaires du journal exposés sur la table des magazines ont été le plus souvent superbement ignorés par la grande majorité des enfants !

Peut-être que s'en tenir à une aide à la lecture du journal n'est pas suffisant pour donner envie de s'informer, pour susciter le besoin de savoir ce que des enfants qu'on ne connaît pas ont à nous dire ? Peut-être faut-il passer à la production, à la réalisation d'un journal, pour... réaliser, justement, la signification profonde que recèle l'acte de lecture d'un journal quand on a quatre ou cinq ans ? Et puis, là aussi, comment s'est opéré le relais au niveau des classes ? Les petites graines semées une fois de temps en temps ont-elles reçu tous les soins qu'elles requerraient pour germer ? Cela reste donc une affaire à suivre...

⁸ Journal pour enfants bien connu des petites et des grands... AFLiens !

Un peu en marge de tout cela, il y a le Courrier⁹ et le Rangement. Ces deux activités ont continué d'assurer une sorte de cogestion Enfant / Adulte de certains aspects de la vie de la BCD. Sans en avoir l'air, elles constituent l'une et l'autre deux excellentes occasions pour les enfants de se responsabiliser par rapport à l'existence ou non de cette BCD, d'entrevoir plus précisément son fonctionnement. Au cours d'enregistrements Vidéo, pratiquement tous les enfants interrogés sur le rôle de la BCD ont répondu que "ça servait à apprendre à lire". Ce qui se dit, ce qui se vit au cours des séances de lecture du courrier ou de rangement des livres, ajouté au contenu des différents ateliers-lecture, n'est sans doute pas étranger à ce constat très encourageant.

Toutes les classes ont été assidues au Courrier, on ne peut pas en dire autant du Rangement...

Et puis, avant de refermer ce bilan, un mot tout de même sur... l'ouverture de la BCD aux partenaires extérieurs à l'école. La porte a beau être grande ouverte depuis plusieurs années, il faut pourtant reconnaître que peu, bien peu la franchissent... Parlons des absents d'abord : les bibliothécaires, malgré le travail effectué l'an dernier par la permanente précédente, n'ont pas donné suite comme si la BCD persistait à avoir une image de concurrente (déloyale) dans leur esprit... les Parents, même si le fait de pouvoir accompagner son enfant pour emprunter un livre constitue une occasion fréquente de pénétrer dans le "temple"... la Maison de l'Enfance qui considère peut-être que son partenaire "naturel" et donc privilégié est la bibliothèque municipale annexe ou centrale.

Par ailleurs, ce qui était déjà engagé ici et là semble s'être poursuivi sans prendre pour autant plus d'essor ; la participation régulière des enfants d'un CP aux animations ateliers-lecture et consultation du menu, la tentative d'une permanence BCD par les animatrices du CLAE avec l'intention de récidiver l'an prochain, la présence régulière de stagiaires, instituteurs ou éducateurs qui permet à la fois de faire connaître des pratiques et des idées (qui paraissent encore originales à force d'être maintenues dans la marginalité), et d'avoir un "retour", une perception distanciée de la réalité.

On pourrait se consoler de ces maigres résultats en mettant en avant les relations fructueuses qu'entretient l'école en général et la BCD en particulier avec ILLIRA, l'association qui existe depuis quatre ans sur le quartier, mais soyons francs, ce serait jouer de façon narcissique avec les multiples casquettes dont certaines têtes sont coiffées ! Reconnaissons simplement que sur ce plan, c'est une démarche de nature bénévole et militante qui "sauve" un peu la face... Serait-ce la loi du genre dans ce domaine ? Si oui, il faut peut-être y voir la principale raison à ce que les choses évoluent si difficilement et si lentement...

Nous allons donc conclure, une conclusion provisoire puisque seule la confrontation et l'échange avec tous les membres de l'équipe, à partir de ce qui n'est qu'une base de discussion, pourra constituer un véritable bilan de cette année scolaire.

Pour notre part, nous persistons et nous signons ! L'année a été fructueuse à beaucoup d'égards, pour les enfants, nous en sommes convaincus, pour nous- mêmes mais aussi, du moins nous l'espérons, pour toute l'équipe qui a pu s'appuyer sur un outil désormais fiable, solide et toujours plus efficace.

Il reste quelques zones d'insatisfaction, elles représentent finalement peu à côté des raisons nombreuses de ce qui pourrait ressembler à de l'autosatisfaction systématique si l'analyse ne venait étayer les conclusions.

Quant aux projets délaissés par manque de temps ou à cause de l'urgence du quotidien (l'outil informatique d'initiation à la recherche documentaire non terminé, l'équipement des magazines pour le prêt, un projet Vidéo sur la BCD) ce sont autant de perspectives de travail pour l'année prochaine ! À propos, pour la permanence, c'est la continuité sans le changement : on prend les mêmes et on recommence !

Les permanents : Philippe PLE, Jean-Louis BRIAND

⁹ Un enfant délégué de" chaque classe multi-âge vient prendre connaissance des différentes animations BCD pour la quinzaine à venir : il transmet ensuite au groupe-classe.